

tele moustique

Hebdo / N° 3642 / 16-11-95 / 60 F

Depôt Bruxelles X

Sondage exclusif

**FAUT-IL LEGALISER LES
DROGUES DOUCES?**

Jacques
BREDAEL
Dix ans de JT

Pierre **RAPSAT**
Mes amis,
mes
ennemis

86 pages
de programmes
TV-radio
du samedi 18
au vendredi 24
novembre

+ Tous les films en salles
+ Vos films à la télé
en un coup d'œil

Sigourney
WEAVER

"J'aime le danger"

Tendresse
ou aversion.
Amour ou haine.
Doux souvenir
ou rancœur tenace.
Qui sont tes amis?
Qui sont tes ennemis?
Ceux d'hier et ceux
d'aujourd'hui...

AMIS ENNEMIS PIERRE RAPSAT

On le connaît depuis si longtemps qu'on imagine qu'il n'a plus rien à nous apprendre. Mais au jeu du "Dis-moi qui tu hais, je te dirai qui tu es", on découvre un nouveau Pierre Rapsat. Attaché aux plaisirs de la table comme aux règles de la démocratie, mauvais élève et brillant lecteur, musicien autodidacte et supporter lucide, il balance ses amours, ses ennuis, ses emmerdes en écho à un nouvel album placé lui aussi sous le signe "ami-ennemi".

ENNEMI Mon prof de musique.

Je suis resté un autodidacte à cause de ce prof qui, à tout prix, voulait apprendre à des ados qui rêvaient de rock'n'roll "Cheveux au vent, tambours battants, allons vite à la rencontre du printemps". Je me disais si c'est ça la musique... Et maintenant, je regrette de ne pas avoir ces techniques classiques.

ENNEMIE L'école.

Je vais devoir rendre des comptes à mon fils de 15 ans mais j'ai eu une scolarité lamentable. J'ai été malade pendant un an et demi, méningite et tuberculose. Après un an de sana, quand je suis revenu dans ma classe de primaire, j'étais plus grand que les autres mais les copains n'étaient plus là. Ensuite, il y eut le déménagement à Verviers. A Bruxelles, j'étais dans une école moitié francophone, moitié flamande. Un

jour, pendant les cours, je vais aux toilettes en sifflant *Le Pont de la rivière Kwaï*. Un prof a trouvé que je dérangeais sa classe. Il m'a appelé et, comme je ne pouvais pas chanter le refrain en flamand, il m'a obligé à siffler devant ses élèves pendant cinq minutes. Humiliation totale. Je me souviens aussi de l'Apache, un pion. Il m'avait surpris alors que j'avais l'audace à la récré de me recoiffer. Le look était très important à l'époque et je lui avais répondu que c'était mon droit. Evidemment, j'ai perdu trois points de conduite mais surtout, il m'a gâché mon plaisir. Je me trouvais si beau dans cette glace. Je commençais à ressembler à Mick Jagger. Mais ce sont des anecdotes. J'ai connu aussi des renvois, des fugues, la crise quoi.

AMI
Mon père.

Il a passé deux ans au camp de Dachau. Il était un des rares survivants de son baraquement. Il est sorti de cet enfer en voulant faire quelque chose de sa vie et il a réussi un parcours épatant. Il avait un diplôme d'école primaire et était aide forgeron mais, à la force du poignet, il a fini par devenir directeur de fédération dans le textile. J'étais son premier fils et, forcément, il espérait que je fasse avocat ou toubib. Pour un conflit de générations, on en a connu un énorme pendant des années! J'ai travaillé comme apprenti pendant un an dans un atelier de mécanographie, ancêtre de l'informatique, dont il était responsable. Je voulais lui prouver que j'étais bon à quelque chose. Au bout de cette formation, j'ai eu mon diplôme et je suis allé dans son bureau pour lui remettre mon préavis. Je suis aussi parti de la maison. Quand j'ai fait mon premier album avec le groupe Laurélie, il a compris que la musique n'était pas un rêve d'adolescent attardé. Il était très fier de ma carrière et je

lui ai dédié cet album, le premier qu'il n'est pas venu écouter en studio. J'ai découvert après sa mort il y a deux ans qu'il avait un petit don pour l'écriture mais, venant de son monde, une carrière artistique était impensable. Il était bourru et sensible. Avec son air de rien, il m'a parfois bien aidé. Malheureusement, on se rend compte que son père est un ami quand il est trop tard.

AMIE
Aurore.

J'ai écrit *Aurore* pour ma grand-mère qui incarne pour moi la classe absolue. A l'hôpital où elle est morte, toute la famille a défilé mais ce n'était pas triste. Elle a fait rire chacun d'entre nous, même moi qui suis venu juste quelques heures avant sa mort. Elle était consciente mais sereine. A 95 ans, elle avait eu une vie bien remplie. En '36, elle avait fui l'Espagne avec ses quatre mômes. Les franquistes avaient fusillé son mari. Elle a dû repartir à zéro. Ma grand-mère, c'était la classe.

ENNEMIS
Ringo et Cloclo.

Ringo était vraiment très mauvais. Claude François était un grand professionnel, un énorme bosseur mais je n'aimais pas ce qu'il chantait, je n'aimais pas sa voix, je n'aimais pas sa coiffure, je n'aimais pas ce qu'il représentait. Je ne me suis pas identifié une seconde à l'image des jeunes qu'il donnait.

ENNEMIS
Les chicons hollandais.

Je déteste tous ceux qui empoisonnent notre bouffe. Nos chicons étaient si bons... Maintenant, ils ont de moins en moins de goût parce que des Hollandais ont trouvé le moyen de les cultiver dans l'eau. Plus généralement, la manière dont on fout en l'air cette planète me rend dingue. Alors on peut rigoler du commandant Cousteau mais c'est mon ami.

AMI
Romain Gary.

J'ai lu quasiment tout ce qu'il a écrit. J'adore mais, en plus, son histoire est incroyable. D'entrée Prix Goncourt en '56 avec *Les Racines du ciel*, il était devenu dans certains cercles intellos le grand écrivain qu'il est de

"J'ai failli être dégoûté de la musique par un prof qui, à tout prix, voulait nous faire chanter "Cheveux au vent, tambours battants, allons vite à la rencontre du printemps"."

bon ton de railler. Et puis voilà que sort de nulle part Emile Ajar que la même intelligentsia trouve génial et à qui on donne le Goncourt. Au bout du compte, on découvre qu'Ajar, c'est Romain Gary! Je trouve ça grandiose. Quelle performance! Mais qu'est-ce qu'il a dû souffrir aussi. D'ailleurs, il s'est suicidé.

tions par jour. En plus, les chiffres de sa fiche de police font très bien.

AMIE
L'Eurovision.

A 25 ans, jouer pour 400 millions de spectateurs une chanson qu'on aime bien, c'est forcément positif. J'ai eu les chocottes mais je m'en souviens, de ces trois minutes de ma vie. *Judie & Co* n'avait pas été écrit spécialement pour l'Eurovision. En soi, le concours était une bonne idée mais c'est devenu si terrible qu'on regarde pour en rigoler, d'ailleurs il ne se passe plus grand-chose pour les vainqueurs.

ENNEMIS
Les chiens.

Ce ne sont pas les chiens que je hais - j'en ai eu -, ce sont les gens qui les laissent



aboyer nuit et jour. Ça rend dingue un quartier ce genre de choses. Il faudrait instaurer un permis pour avoir un chien. Moi, j'ai un chat: mon ami Croquet.

**AMI
Spielberg.**

J'ai adoré le cinéma et je devrais citer beaucoup de gens mais s'il faut en garder un seul, c'est lui. Il m'a fait redécouvrir les culottes

"Quand mon père est sorti de Dachau, il a voulu faire quelque chose de sa vie et, forcément, il espérait que je fasse avocat ou toubib. On se rend compte que son père est un ami quand il est trop tard."

courtes à 30 ans avec ses *Indiana Jones* mais surtout il a fait *La Liste de Schindler* que tout le monde devrait voir, particulièrement les écoles. C'est un chef-d'œuvre d'utilité publique. Et évidemment, les révisionnistes sont mes ennemis. J'aime aussi Emir Kusturica pour son courage de dire qu'il est Bosnien mais qu'il regrette la Yougoslavie, un pays où il est né et a grandi.

**ENNEMI
Le docteur Féret.**

Voilà quelqu'un qui a des problèmes avec les justices française et belge et avec l'ordre des médecins mais qui, en tant que président de parti et parlementaire européen, touche de l'argent des contribuables pour défendre des idées nauséabondes. Utiliser cyniquement la démocratie pour faire son trou personnel, car je suis sûr qu'il ne croit pas à ce qu'il dit, et la menacer, c'est révoltant.

**AMI
Philippe Moureaux.**

Quand cette conne, élue à Molenbeek, a prêté serment

en faisant le salut fasciste, j'ai vu la tête de Moureaux. Il était livide, indigné et en même temps triste. J'ai pensé que, lui, peut-être, ce pourrait être un ami.

**ENNEMI
Le directeur
des Disques Milan.**

Chanvoredon a mal distribué l'album *Lâchez les fauves*. Il ne payait ni les royalties, ni les droits méca-

niques, ni l'attaché de presse. Ça s'est terminé en procès mais il m'a fait perdre deux ans.

**AMI
Pepinster.**

C'est mon fils qui joue au basket qui m'a fait découvrir ce sport qui gagne à être vécu alors qu'on peut se contenter de voir le foot à la télé. Au basket, le match nul n'existe pas, il faut jouer pour gagner. Je suis devenu un vrai supporter de Pepinster parce que c'est un club qui a encore une âme. Public, dirigeants et joueurs ont une formidable ferveur. Mais je suis assez sportif pour admettre que le meilleur gagne. Par contre, je n'aime pas les tricheurs, ceux qui, comme Tapie, sont prêts à n'importe quoi pour gagner. Maradonna est un grand champion mais il serait devenu légendaire s'il était allé voir l'arbitre pour avouer qu'il avait marqué de la main. Mes héros ne sont pas forcément sportifs mais Michael Jordan, c'est un génie dont on ne mesure pas la dimension. Il a inventé des gestes. Quand il joue, c'est beau. Magic Johnson, dont

j'ai lu le livre, était aussi un très grand mais je l'admire aussi dans sa façon d'assumer sa séropositivité. Sa force et sa sérénité m'impressionnent.

**AMIS
Les Roller Bulls.**

C'est une équipe de basket formée de handicapés. Ils n'en ont rien à foutre de notre pitié. Ils veulent se battre, prendre leur pied, voyager. Ils m'ont scié. Le fils d'un ami a eu un accident et c'est aussi arrivé à des copains. J'ai vu quelques matches et vraiment, c'est incroyable comment ils y vont. C'est une leçon de vie. Sincèrement, si j'avais un problème sérieux, j'aurais moins peur. Leur exemple te réconcilie avec la vie. Pour la tournée de printemps, je vais sans doute faire le concert du Forum avec eux comme producteurs comme ils me l'ont demandé.

**ENNEMIS
Les séparatistes.**

On nous a appris que la devise nationale était "L'union fait la force". Mon cul, ce serait plutôt "Diviser pour régner". Voir la Belgique découpée en rondelles ne me plaît pas du tout. On n'a plus de matière première. Notre richesse, c'est les Belges, nos frontières multiples et nos deux cultures. Avec une politique visionnaire, notre situation particulière aurait pu nous donner des décennies d'avance sur les autres pays. Au lieu de renforcer l'unité, on a foutu en l'air cet atout.

**AMI
Le roi Baudouin.**



A sa mort, j'ai été surpris de ressentir personnellement de la tristesse, moi qui ne suis pas royaliste et qui ne partageais pas toutes ses idées. Je l'avais rencontré quelques minutes. Quand on lui parlait, on sentait un charisme évident mais en plus il avait une aura. Beaucoup l'ont dit depuis. Il donnait l'impression qu'on pouvait se reposer sur lui, sur son intégrité et sa sérénité.

**AMI
Edouard Cailleaux.**



On l'a un peu oublié, c'est dommage. On s'en souvient au travers de *Chanson à la carte* mais il valait mieux que ça. Je l'ai connu à la fin de sa vie. Lui qui avait une verve incroyable, un cancer de la gorge l'empêchait quasiment de parler. La dernière fois qu'on s'est vu, c'était à la Monnaie pour un gala en faveur de la lutte contre le cancer. Il m'a donné une photo de lui avec Jacques Brel qui était son dieu. Ils sont en ribote et tiennent chacun une cigarette, eux qui en sont morts.

**ENNEMI
Thierry Luthers.**

Lui je le hais. Chaque fois qu'on se voit, on meurt de rire, on picole comme des malades et on finit à des heures pas possibles. Je rentre très, très, très tard chez moi. Tout le trajet, j'ai peur des flics et, à l'arrivée,



j'ai des problèmes avec ma femme.

ENNEMIE
La télévision.

La place qu'elle prend m'effraie. Le quotidien de beaucoup de gens est réglé en fonction de la télé. C'est souvent l'unique sujet de conversation et la référence pour trouver les modèles de sa vie. On n'est pas sur terre pour passer sa vie devant un écran. Et ce n'est encore qu'un début. Je trouve déjà qu'il y a trop de mauvaises chaînes et demain elles seront trois fois plus nombreuses. Berlusconi avait prévenu que l'image amènerait au pouvoir, il a tenu parole. Aujourd'hui, le must pour un grand groupe financier est d'avoir sa chaîne et de se demander ensuite ce qu'il va diffuser. Il n'y a plus de projet. Je ne parle même pas des dérives de l'information ou des reality-shows, Pradel et compagnie que j'évite immédiatement. Par contre, c'est vrai que j'adore *Strip-tease* et des gens comme Antoine De Caunes et Nagui. *Taratata*, c'est peut-être la dernière émission sur la musique mais c'est la plus belle. Là au moins les artistes ne sont plus des faire-valoir. Ils font leur boulot qui n'est pas de jouer les jurés dans un débat. Mais la télévision sera vraiment mon amie quand elle lancera un journal des bonnes nouvelles. Qu'on nous dise rien qu'une fois qu'il y a aussi des choses bien, des gens qui vivent à peu près heureux dans les

banlieues et pas seulement des armes et des voitures qui brûlent.

AMI
Marc Malmendier.

Le boulot abattu par l'association Marc et Corinne, l'engagement personnel que cela suppose, c'est quelque chose d'ahurissant. C'est l'Etat qui devrait jouer ce rôle-là. A la place, on trouve un particulier qui a beaucoup souffert mais qui a voulu agir. Chapeau parce que entre vouloir et entreprendre, il y a une grande marge.

AMI
Gandhi.

C'est l'authentique héros de notre siècle. Il m'a toujours intrigué mais il y a une quinzaine d'années, je me suis réellement documenté sur lui. Il a donné l'indépendance à l'Inde, alors encore plus vaste puisque le Pakistan n'existait pas, sans violence, en traversant son pays à pied, avec une robe de lin et un bâton et en convainquant une nation qu'elle pouvait trouver sa dignité dans une révolte passive. C'est fascinant, un exemple unique à ma connaissance. Par contre, il s'est fait flinguer par un extrémiste appartenant à son peuple comme plus tard d'autres faiseurs de paix, Sadate, Martin Luther King ou Rabin.

AMIS
Les Beatles.

Adolescent, je n'essayais pas vraiment de ressembler aux groupes que j'aimais. Les Beatles m'ont donné envie de composer parce que, en les écoutant, je sentais que c'était magique mais je n'essayais pas hystériquement de me coiffer comme eux ou de jouer sur la même marque de guitare. C'étaient les créateurs qui m'épataient et qui m'ont décidé à faire ce métier. Je pourrais aussi citer Brel ou Gainsbourg que j'ai suivi dès *Le Poinçonneur des Lilas* mais si on a pris une

guitare en main avec les copains, c'est quand même à cause du rock'n'roll, la musique de mon époque.

ENNEMIE
L'inspiration.

C'est une belle salope. Elle n'est jamais là quand il faut. On l'attend, elle ne vient pas et la vache vous tombe dessus quand ce n'est pas le moment.

AMIS
Jacques Duvall et Jean-Luc Fonck.

Je savais que Jacques, qui est un bon copain, avait envie d'écrire pour moi et moi, je me voyais bien interpréter les textes qu'il avait faits pour Chamfort. Jean-Luc, c'est devenu un pote aux Arcs où je me reposais mais surtout où l'on a fini par donner ensemble le soir dans un groupe. Je l'adore, je le trouve très attachant. J'ai fait un cœur sur son album, il est venu à ma fête aux Francofolies. Ensuite, comme il y avait déjà beaucoup de verres de vin entre nous, on s'est trouvé une bonne raison de continuer: écrire ensemble. Avec Duvall et Fonck, j'ai abordé deux pôles que je n'aurais pas osé explorer seul. Dans ma discographie, on ne trouvera pas trop de chansons d'amour. *Comment cesse-t-on d'aimer?*, je suis à l'aise pour

la chanter mais je n'aurais pas pu l'écrire. A l'autre bout, ça fait longtemps que j'ai envie de faire des chansons qui mettent de bonne humeur le matin. J'ai trouvé le titre et quelques idées pour *A l'envers c'est l'endroit (que je préfère)* mais je n'aurais pas pu maîtriser la chanson de A à Z. Dans la vie, je peux être très drôle mais je ne l'ai pas souvent réussi dans l'écriture. A l'inverse, Jean-Luc ne serait pas contre l'idée de se frotter à des textes plus "sérieux" avec moi.

ENNEMI
Bruce Springsteen.

Mon grand fantasme, c'est qu'il reprenne mon *Good-bye Mister Fender*. Il n'a jamais voulu le chanter, ce sa-laud.

ENNEMIS
Les journalistes.

Je déteste les journalistes qui ne retranscrivent pas mes propos. Vous voilà prévenu.

Rencontre:
Jean-Luc Cambier

Pierre Rapsat: "Rapsat" (Team For Action/Sony).

Fonck et Bodart font la fête à Rapsat aux Francofolies.

